

Santé : réduire le rôle des antibiotiques pour favoriser celui du microbiome

Farmscape du 24 février 2017

Un chercheur de l'Université de la Saskatchewan estime qu'au fur et à mesure que le milieu de l'élevage réduira sa dépendance aux antibiotiques, le rôle du microbiome dans le maintien de la santé progressera.

Le microbiome est un pool très diversifié de bactéries, de virus, de levures et d'archées qui se trouvent dans le tractus gastro-intestinal.

Dans le cadre d'une recherche menée en collaboration avec Swine Innovation Porc, des chercheurs développent des stratégies alimentaires permettant d'augmenter la capacité de cette population d'améliorer la santé gastro-intestinale.

Andrew Van Kessel, chercheur et directeur du Département des sciences animales et avicoles de l'Université de la Saskatchewan, mentionne que les chercheurs ont développé des outils permettant de mieux déterminer quels microorganismes sont dans le système digestif.

Extrait - Andrew Van Kessel, chercheur – Université de la Saskatchewan : Le microbiome constitue une collectivité très complexe de différentes espèces et de différents organismes. Et nous arrivons de plus en plus à mieux les identifier, mais nous ne savons toujours pas quels sont les bons microorganismes et quels sont les mauvais. Donc, ce sur quoi nous allons travailler à l'avenir concerne encore la compréhension de quels microorganismes contribuent de manière positive et quels microorganismes contribuent de manière négative, hormis le groupe d'agents pathogènes que l'on sait être de mauvais microorganismes.

Nous avons démontré hors de tout doute qu'il y a une connexion entre le microbiome et la santé de l'hôte. Nous ne nous sommes probablement pas suffisamment préoccupés de cette relation dans le passé parce que nous pouvions nous servir des antibiotiques pour contrôler le microbiome; nous pouvions empêcher essentiellement tous les agents pathogènes de s'introduire dans le système. Donc, nous nous sommes fiés aux antibiotiques dans le passé.

À l'avenir, sans antibiotiques ou du moins en utilisant les antibiotiques seulement lorsqu'une infection est confirmée, nous devons nous appuyer davantage sur d'autres alternatives. On parle ici du microbiome et de notre capacité à ajuster le lien entre les bons microorganismes et les mauvais : pouvons-nous développer des stratégies alimentaires qui vont améliorer de façon prévisible la productivité et la santé du porc?

Andrew Van Kessel conclut que le défi est de développer des stratégies favorisant les bons microorganismes au détriment des mauvais.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.

Farmscape vous est présenté grâce à Sask Pork et au Manitoba Pork Council.